

Cahiers québécois de démographie

Ross, John A., et W. Parker Mauldin, éd. *Berelson on Population*. New York, Springer-Verlag, 1988, 275 pages.

Raymond Gervais

Vieillesse démographique
Volume 19, numéro 2, automne 1990

URI : id.erudit.org/iderudit/010060ar

DOI : [10.7202/010060ar](https://doi.org/10.7202/010060ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN 0380-1721 (imprimé)
1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gervais, R. (1990). Ross, John A., et W. Parker Mauldin, éd. *Berelson on Population*. New York, Springer-Verlag, 1988, 275 pages.. *Cahiers québécois de démographie*, 19(2), 394–396. doi:10.7202/010060ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

ROSS, John A., et W. Parker MAULDIN, éd. — *Berelson on Population*. New York, Springer-Verlag, 1988, 275 p.

Décédé en 1979, Bernard Berelson a exercé sur la recherche et l'action en matière de population aux États-Unis une influence disproportionnée par rapport à sa contribution réelle au développement plus théorique de concepts et d'outils démographiques. Nous sommes donc en présence d'un «practical scholar», pour reprendre l'expression des deux responsables de l'ouvrage, d'un praticien pour qui la démographie et les sciences de la population en général étaient des instruments de politique plutôt qu'une fin en soi. Il a donc contribué à la mise en

place d'une démographie appliquée, c'est-à-dire d'une démographie qui doit solliciter les conseils, les observations et les stratégies d'autres disciplines, comme les sciences du comportement (behavioral sciences) et les communications.

C'est grâce à sa nomination au poste de responsable de la recherche en communications au Population Council, en 1962, que B. Berelson entre de plain-pied dans le monde de la démographie, sans avoir de formation dans le domaine. Il est ensuite, en 1968, appelé à la plus haute responsabilité au sein du Council; il occupa ce poste durant six ans. Si la réflexion sur les effets de l'accroissement de la population mondiale avait débuté avant les années 1960, les stratégies d'implantation de programmes pour tenter de contrôler le flux n'ont guère connu de développement avant le début de cette décennie. Berelson et son équipe ont donc été à ce titre des pionniers, d'abord en dirigeant des expériences, comme celle de Taichung, puis en proposant des moyens pratiques pour arriver à des résultats, par exemple les visites postpartum comme instruments d'éducation en matière de contraception. Les propositions de Taylor et de Berelson vont aussi définir le rôle de cette éducation dans le cadre de programmes ambitieux de construction d'infrastructures de soins maternels et infantiles.

On trouvera donc reproduite dans cet ouvrage une partie des publications de Berelson sur les questions de population. Ces écrits sont regroupés en thèmes couvrant le spectre complet des préoccupations de l'époque : politiques de population, stratégies, questions éthiques et évaluation de l'efficacité des programmes. Le tout est complété par une bibliographie de tous les travaux de Berelson dans le domaine, présentée par thème. Tous les textes, on se doit de le noter, portent sur la planification des naissances et sur les moyens et stratégies susceptibles d'assurer la réussite des programmes.

Les responsables de l'ouvrage accordent une attention particulière aux résultats des activités de communicateur menées par Berelson : création de la revue *Studies in Family Planning*, organisation de la première conférence internationale sur les politiques de population (1965) et participation à la publication des comptes rendus («Family Planning and Population Programs»), et soulignent finalement son rôle dans la signature de la déclaration des chefs d'État sur la population. Le ton apologétique de l'introduction pourrait choquer une bonne partie du public visé par l'ouvrage et faire oublier que l'homme et l'institution qu'il a dirigée ont exercé une influence

déterminante, à tort ou à raison selon le point de vue, sur l'élaboration de politiques de population en accord avec leurs objectifs à travers le monde. Plus près de nous, ils ont aussi marqué le cours d'une partie considérable de la recherche en matière de population en Amérique du Nord.

Raymond GERVAIS
